

Regard croisé

Le nouveau marché international des téléservices de santé

par Bruno Fanton extrait de l'étude réalisée en 1998 : "La Télémédecine, quelle problématique pour la Communauté Urbaine de Lyon"

Les industries de téléservices de santé recouvrent aujourd'hui un vaste ensemble comprenant notamment l'aide au diagnostic à distance, la téléformation médicale, les activités liées à la conception, la fabrication, la distribution et la (télé)maintenance des matériels médicaux spécifiques nécessaires à l'exercice de la télémédecine, en particulier les capteurs qui permettent de recueillir auprès du malade les données médicales sous formes d'images (radio, scanner), de chiffres, de sons ; ces données, quelle qu'en soit la nature, sont numérisées (multimedia) et transférées par les réseaux de télécommunications au médecin qui les utilise.

En France comme dans de nombreux pays de l'Union Européenne, les applications de télémédecine sont souvent développées sous l'impulsion de programmes européens. En dépit de leur effet démonstratif, elles ne sont pratiquement jamais généralisées à travers des programmes nationaux.

Pourtant, dans certains pays, ces activités de télémédecine, après avoir pris la forme d'applications ponctuelles, sont en train de devenir un secteur économique à part entière, qui requiert des savoir-faire non seulement médicaux mais aussi de technique, de gestion... etc. L'émergence d'un marché international pour ce secteur d'activité est récent. Il repose sur deux données fondamentales :

** l'évolution des technologies de l'information qui permet aujourd'hui de transmettre à des coûts intéressants des informations médicales sécurisées à distance ;*

** l'inégalité d'accès aux soins et aux technologies dans les pays qui peut être en partie corrigée par des services d'assistance à distance.*

Le recours à un diagnostic (ou à la confirmation d'un diagnostic) étant aujourd'hui rendu possible en n'importe quel point du monde plusieurs catégories d'acteurs (organismes qui financent les systèmes de santé, usagers, pays, industriels) accélèrent dès à présent l'évolution internationale du marché des téléservices de santé.

● L'influence des compagnies d'assurance

Le recours à la télémédecine pour des confirmations de diagnostic ou de l'assistance médicale à distance devient un facteur d'économie pour les compagnies d'assurance qui interviennent dans la couverture des services santé dans des pays qui ont des infrastructures médicales insuffisantes. La demande de télé-assistance concerne tous les assurés des compagnies dans les pays concernés : citoyens, touristes, salariés d'entreprises off-shore...

L'exemple de Worldcare

La holding Worldcare a été créée en 1992 à l'initiative de partenaires médicaux (Massachusetts General Hospital, The Cleveland Clinic Foundation, Duke University Medical Center, John Hopkins Medecine), industriels (Hughes Aircraft, Pillar,...) et Universitaires (Harvard). Ce consortium a pour objectif le développement d'un réseau mondial de télémédecine en s'appuyant sur des clients locaux qui participent à la couverture des services de santé (Assurances, Ministères de la Santé, banques,...).



Dans les pays où il intervient le Consortium établit un partenariat avec un Hôpital qui devient prestataire de télé-services. Worldcare intervient ensuite, sur une base contractuelle, comme intermédiaire entre des prestataires de services de santé (Assurances, Etats), des hôpitaux demandeurs et les centres de télé-diagnostic de la holding. En fonction de la difficulté d'expertise le télé-diagnostic est réalisé dans le pays, aux Etats-Unis ou dans un centre spécialisé partenaire dans une autre partie du monde.

Worldcare propose aujourd'hui des services :

- * de télé-diagnostic en radiologie : interprétation et diagnostic d'images radiologiques par un spécialiste afin d'étayer la première interprétation ;
- * de télé-expertise : consultation dans toutes les disciplines médicales et chirurgicales pour confirmer un diagnostic et éventuellement établir des recommandations thérapeutiques à suivre ;
- * de gestion des transferts des patients ;
- * de formation médicale continue : programmes sous formes de vidéo-transmission, vidéos, CD rom, programmes en ligne avec les établissements hospitaliers de référence de Worldcare ;
- * d'essais cliniques (produits pharmaceutiques) : transmission, gestion et centralisation des informations cliniques et radiologiques générées par les essais cliniques avant la mise sur le marché d'une nouvelle molécule ou d'un appareil médical. Dans ses références Worldcare présente un contrat signé avec un groupe pharmaceutique sur une période de 5 ans qui concerne plus de 12 000 patients. Worldcare gère et centralise dans ce cas 250 à 300 essais cliniques par semaine et a stocké plus de 200 000 images.

Le consortium est aujourd'hui établi au Moyen Orient, en Arabie Saoudite, en Jordanie et aux Emirats Arabes Unis. Son développement international, moins rapide que prévu initialement, s'oriente principalement vers l'Inde et les pays d'Asie du Sud est.

Un des partenaires fondateur de Worldcare : Pillar Holding est un groupe de services financiers basé à Paris et le consortium souhaite développer des services à partir de la France. Le réseau français serait connecté au réseau international pour pouvoir offrir des services médicaux à des patients qui demandent expressément que leurs cas soient traités par des hôpitaux situés en France. Les hôpitaux français prestataires doivent être des centres de référence, et avoir des accords de coopération avec les centres étrangers demandeurs.

● La demande des pays riches et des nouveaux pays industrialisés

Certains pays (Arabie Saoudite, Singapour,...) ont très vite mesuré l'intérêt de compenser l'insuffisance locale en capacité d'expertise médicale par le développement de moyens technologiques qui leur permettent de bénéficier de la meilleure assistance possible à distance.

L'exemple de Singapour

L'Hôpital Général de Singapour est en négociation avec Worldcare pour devenir l'un des nœuds du réseau pour l'Asie du Sud-Est. Dans un premier temps l'Hôpital de Singapour a passé un accord avec l'université américaine de Stanford pour obtenir à distance (visioconférence, service en ligne) un service d'aide au diagnostic radiographique. Sur la base de cette expérience l'Hôpital de Singapour envisage de devenir lui-même intermédiaire de ces services pour les hôpitaux secondaires de Singapour et pour les pays environnants



(Chine, Malaisie, Viet Nam, ...). Ce développement se fera en partenariat en ayant recourt à des compétences extérieures (comme le Massachusetts General Hospital), Singapour jouant un rôle de relais pour la vente de services de télémédecine en Asie.

● **Les classes moyennes des pays en voie de développement**

Les classes moyennes des pays en voie de développement qui sont placées dans l'influence géographique des équipes médicales et des compagnies d'assurances nord américaines (Jamaïque, Barbades, Bahamas, ...) ont été les premières à solliciter des services de télé-assistance et de télé-consultation d'hôpitaux spécialisés (Canada, USA). Les classes moyennes d'autres pays isolés (Afrique, îles du pacifique et de l'Océan Indien, ...) favorisent aujourd'hui la reproductibilité de tels systèmes d'assistance dans leur pays.

L'exemple du télédiagnostic de médecins américains à la Jamaïque.

A Kingston, à la Jamaïque, une clinique privée (Eureka Hospital) est dirigée par un non médecin. Elle propose un ensemble de services de diagnostics radiologiques très performants et considéré comme l'un des meilleurs de l'île. En fait, la clinique effectue uniquement la saisie numérique des documents radiologiques. Elle transmet les données par satellite en Floride et récupère les commentaires certifiés des médecins américains spécialisés.

